

## Hommage à Michel Dabène

Michel Dabène, premier président de l'AIRDF, est mort le 12 avril 2025 dans sa 91<sup>e</sup> année

« Militantisme et convivialité » : voilà ce que souhaitait Michel Dabène pour l'avenir de l'association lorsqu'il quittait sa fonction de président. C'est précisément ce qui caractérisait son style de présidence.

L'« Association DFLM » fut fondée lors du congrès de didactique du français à Namur en 1986, un Conseil d'administration élu par l'assemblée générale constitutive et un bureau nommé. Mais encore fallait-il trouver un président. La candidature de Michel Dabène s'imposait : militant de longue date de la didactique – il avait créé un des premiers centres de didactique des langues à Grenoble dans les années 1970 déjà – ; il se situait à mi-chemin entre des courants interventionnistes et d'autres plus académiques qui constituaient le public présent à Namur. À cela s'ajoutait la conception large qu'il défendait de la didactique qui dépassait la réalité scolaire puisqu'il travaillait avec des adultes, mettait l'accent sur les représentations sociales de la langue, insistait sur le multilinguisme toujours présent partout. Et il y avait bien sûr sa personnalité : portée vers la convivialité précisément, capable de créer un climat de travail ouvert aux débats entre tendances potentiellement conflictuels. Sa manière de gérer les Conseils d'administration était exemplaire ; et les réunions du Bureau de l'association à l'École normale des instituteurs à Auteuil restent dans la mémoire de tous les participants comme moments amicaux de débats intenses. Elles eurent lieu dans le somptueux bureau du directeur de l'école, Frank Marchand, didacticien avant l'heure avec son livre *Le Français tel qu'on l'enseigne*, animées aussi par cette autre préceuseur qu'était, Hélène Romian, secrétaire générale, organisatrice du deuxième congrès de didactique du français en 1983 à Sèvres.

L'association comptait 53 membres en 1986 ; elle atteindra plus de 200 vers les années 90 : un bond qui devait beaucoup aux activités initiées par le bureau sous la présidence de Michel Dabène. Il y avait tout d'abord deux congrès qui inaugurèrent le tournus des quatre pays aujourd'hui encore en vigueur pour l'organisation des congrès : après Sèvres, on passait de Namur à Genève puis à Montréal. Genève, portant sur la diversification de l'enseignement du français écrit, se situait dans la prolongation de Namur *Apprendre/enseigner à produire des textes écrits*. Montréal, cinquième congrès international de didactique du français, abordait la question de « L'hétérogénéité des apprenants, un défi pour la classe de français », un autre thème particulièrement cher à Michel Dabène (voir sa contribution 1992a). Ces domaines de recherche constituaient des problématiques centrales de la didactique du français, « discipline émergente » comme disait régulièrement le président dans ses écrits, notamment parce que de nombreuses recherches y étaient consacrées à ce moment qui répondaient à des besoins manifestes dans l'enseignement et la formation.

Mais l'association labourait d'autres chantiers. Le plus important était celui du rapport entre recherche en didactique du français et formation des enseignants. Nul hasard à cet engagement : c'était, en France, mais également dans les autres pays, un moment d'intense réforme de cette formation que l'association discutait à fond lors de deux

journées d'études en octobre 1990 et mars 1991. Cette dernière, tenue à la Sorbonne avec la présence de hauts responsables politiques et administratifs, visait à ancrer plus institutionnellement la didactique dans les débats de la réforme. Michel Dabène participait à la réflexion avec une série d'articles, y voyant une chance pour le développement de la DFLM et plus largement des didactiques disciplinaires (voir entre autres 1990 ; 1991).

Un autre débat lui tint aussi à cœur, lui, l'ancien étudiant des lettres, certes devenu linguiste : la place de la littérature dans la DFLM, débat dans lequel le soutenait Georges Legros, militant actif de cette cause qui aujourd'hui encore est un lieu de tension.

Tout ce travail impliquait une réflexion profonde sur le statut même de la discipline « didactique du français » à laquelle il participait activement. Son discours d'ouverture du congrès de Montréal « La recherche en didactique du français : autonomie et interactivité » (1992b) définissait les deux lignes de forces qu'énonce le titre : pour lui constitutif : la didactique du français est une discipline au sens fort du terme, certes nourrie d'autres sciences, mais auxquelles elle rend autant qu'elle emprunte ; l'autonomie est nécessaire et se fonde sur le principe d'interactivité qui comprend une dimension essentielle ascendante des pratiques d'enseignement et d'apprentissage vers la constitution de nouvelles hypothèses et savoirs et qui lui est propre. On retrouve ici, théorisés, ce qui pragmatiquement avait amené l'association à le nommer président : celle d'être une figure qui incarne d'une certaine manière la spécificité de ce qui fait la didactique.

Michel Dabène a passé le témoin de président lors du Conseil d'administration du 23 octobre 1992, au même moment auquel Hélène Romian et Frank Marchand sont partis à la retraite : changement de génération. Mais Michel est resté actif : une dizaine de contributions dans la lettre de l'association qu'il a contribué à fonder en témoignent. Il a même proposé, avec d'autres, la constitution d'un courant en didactique du français, le « sociodidactique » qui correspond particulièrement bien à ces recherches (2008).

En 2011, lors du congrès célébrant les 25 ans de l'association AIRDF, il tirait un petit bilan de son travail comme président : « Ainsi se sont construites les fondations d'une discipline progressivement autonome et interactive, à la fois interface entre la problématisation de l'enseignement-apprentissage de la discipline 'français' et les savoirs théoriques disponibles, et lieu d'élaboration de savoirs finalisés nouveaux, susceptibles de transformer les pratiques. » (2011, p. 6)

### Références

- Dabène M. (1990). La création des Instituts Universitaires de Formation des Maîtres en France : une chance pour la didactique du français ? *La Lettre de la DFLM*, 6, 2-3.
- Dabène M. (1991). Une contribution de la DFLM à l'actualisation des contenus de formation. *La Lettre de la DFLM*, 8, 5.
- Dabène M. (1992a). La didactique entre hétérogénéité et diversité. *La Lettre de la DFLM*, 11, 17-18.
- Dabène M. (1992b). La recherche en didactique du français : autonomie et interactivité. *La Lettre de la DFLM*, 11, 8-12.
- Dabène M. & Rispaïl M. (2008). La sociodidactique : naissance et développement d'un courant au sein de la didactique du français en France. *La Lettre de l'AIRDF*, 42, 10-13.
- Dabène M. (2011). Table ronde des anciens présidents. *La Lettre de l'AIRDF*, 50, 5-7